

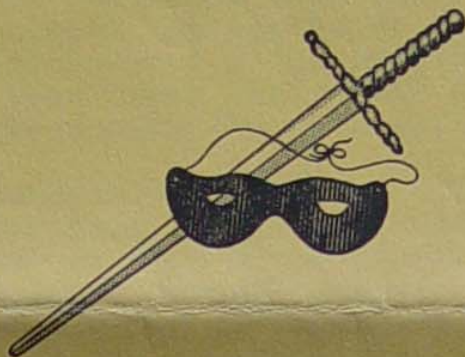
DE L'ORDRE



MARTINISTE

TRADITIONNEL

Manuscrit officiel



DEGRÉ

NUMÉRO

ASSOCIÉ

18

AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-Jose, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de la dite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

Degré Associé

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours, proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour prélerer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussions (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée " Résumé ", afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-huit

Degré Associé

Chers Associés,

Ayant examiné les privilèges et les pouvoirs parfaits de l'homme dans son état premier et ayant indiqué par quels moyens il les recouvrerait, il semble nécessaire maintenant de parler de l'état idéal de la société qui a existé et existera à nouveau quand l'homme sera remis en possession de son royaume perdu .

Même dans son état d'exil, l'homme, comme l'enfant prodigue de la Bible, rêve de son état antérieur dans la maison de son père et se dépeint les conditions idéales qui y prévalaient. En soi, cela est significatif, et indique que l'homme reconnaît que la Société telle qu'elle est constituée actuellement n'est qu'une organisation temporaire et non satisfaisante qui peut être et est changée en proportion de son aptitude à envisager une meilleure.

Cela indique aussi que l'homme comprend qu'il fait plus de progrès quand il a un but en vue et que bien que ce but puisse ne pas être parfait et puisse être amélioré, il devient sans lui désespéré et somme toute dégénère dans son état d'exil.

C'est donc une des obligations des Ordres mystiques d'aider l'homme à améliorer son idéal et à l'informer de la véritable nature de ce qu'il cherche. Bien des exposés de sociétés idéales qui ont apporté des encouragements et éveillé l'espoir ont été écrits par des mystiques précisément dans ce but.

Les Martinistes ont certainement beaucoup réfléchi à la forme de société qui serait la plus voisine de l'idéal. Concevant la société comme un organisme vivant, ils soutiennent que l'état idéal doit présenter le même caractère triple manifesté dans la nature et dans l'homme.

Les trois divisions d'un tel état, disent alors

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint- Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-huit

Degré Associé

les Martinistes, devraient être religieuse, légale et économique et devraient fonctionner de façon analogue à la tête, la poitrine et l'abdomen chez l'homme- l'ensemble étant sous la direction du " Tout".

La tête, étant le siège de l'intelligence, exprimerait plus clairement la communion avec le Tout et régirait les affaires humaines se rattachant aux objectifs pédagogiques et religieux de la société.

La poitrine, étant le siège des émotions, établirait les relations entre les individus pour toutes les questions concernant la loi et le bien-être.

L'abdomen étant la porte de la naissance corporelle et accomplissant les fonctions de génération, mettrait les lois en vigueur et veillerait sur la politique du corps.

Les membres d'une telle société accompliraient séparément les fonctions qui leur sont attribuées comme agents particuliers du Tout- agissant toujours à partir du point de vue de l'union avec le divin. La société elle-même serait donc en réalité une théocratie, un état où chacun jouerait son rôle par direction divine.

C'est pour s'adapter à un tel devoir dans une telle société que les Martinistes cherchent à se réintégrer avec le Tout afin de pouvoir devenir les messagers acceptables du divin dans les affaires humaines. De cette façon, aussi, ils peuvent trouver dans la société dont ils sont maintenant membres l'occasion d'une application pratique de leur conception de l'état idéal. Ils prétendent qu'un tel état ne peut exister sur une forme parfaite que si la règle de théocratie est établie universellement.

La théocratie suppose que le Tout ainsi que l'homme agissent le mieux quand les intérêts du Tout ont la prééminence sur ceux de l'individu et quand les acquisitions individuelles humaines servent au bien de tous, en d'autres termes

56, rue Gambetta - Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-huit

Degré Associé

quand la compétition donne lieu à la collaboration.

Dans le passé l'humanité n'a pas réussi à établir une théocratie par suite de nombreuses illusions et erreurs intervenant dans la vie de chaque jour. Néanmoins, les Martinistes croient que, par la pratique continuelle d'une vraie fraternité et un effort honnête vers la régénération individuelle, une véritable théocratie peut s'instaurer parmi les hommes. Les Martinistes sont convaincus qu'avec sa manifestation apparaîtront l'établissement d'une solidarité universelle, d'une association de tous les intérêts d'une fédération de toutes les nations et d'une véritable société basée sur la fraternité des hommes.

Il peut être utile d'étudier quelques-unes des sociétés idéales qui ont été proposées dans le passé. Pour cette raison, il vous sera donné une liste d'ouvrages afin que vous puissiez vous préparer au prochain conventicule.

Toutefois, avant cela, j'aimerais vous lire un fragment de Christianapolis de Jean Valentin Andréa, comme exemple des sociétés en cours d'examen. D'après les enseignements de ce texte, vous pourrez juger de sa valeur comme expression d'un idéal:

" Les conseillers sont les plus distingués de tous les citoyens, remarquables par leur piété, leur honnêteté, leur assiduité au travail et ils ont été éprouvés par une longue expérience. Ils sont au nombre de vingt-quatre, choisis également dans les trois ordres, honorés et aimés par les citoyens en raison de leur grand respect de l'Etat. Les citoyens les ont élevés non pour les éliminer de toutes les vertus mais pour les désigner à tous les autres comme les lumières de ces vertus. Aussi ont-ils tous un zèle pour la religion, la paix et l'étude d'où découle une abondance de toutes les bonnes choses. Les conseillers ne cherchent pas à se pavaner devant les autres, à sucer la sève des biens des autres ou à s'engraisser paresseusement. De même que le soleil brille pour tous, ils aident autrui, délibèrent et travaillent pour tous. Si quelque chose

56, rue Gambetta, Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-huit

Degré Associé

d'important se produit, ils prient Dieu ardemment et demandent aussi les prières du peuple. Ils observent très soigneusement les actes méritoires de leurs prédécesseurs et les transmettent intacts à leurs descendants. Je n'ai vu nulle part une étude plus diligente du passé, ni un souci plus accusé de l'avenir.

Aussi, ils examinèrent le présent d'après certains modèles et s'ils trouvent qu'ils diminuent tant soit peu de valeur ils y remédient aussitôt. Si d'autre part, une chose peut-être améliorée dans la méthode, ils se réjouissent grandement d'avoir eu la possibilité de porter témoignage à la postérité qu'ils n'ont pas vécu en vain. Ils jugent cependant cette pensée comme méritoire, s'ils ont préservé la fleur et la sécurité de l'Etat. Nul ne s'écarte du chemin de la vie nationale précédente à moins qu'il puisse sembler qu'ils sont devenus un peuple différent au lieu d'être la même race, avec une habileté plus confirmée dans leurs devoirs. Une place d'honneur est réservée au travail et aux activités respectables. Comme ils honorent les faibles, ils ont douze substituts supplémentaires extraordinaires. Si l'un de ceux-ci commet une faute anormalement grave, quoique cela puisse difficilement arriver, il est relevé de son poste et la question est étudiée sérieusement. La récompense de tous est la conscience du bien, dans laquelle ils exultent, à savoir qu'ils ont été capables avec l'assistance Divine, de propager l'Evangile, de protéger leurs sujets, d'élever la jeunesse, d'orner le pays et d'accroître le nombre des habitants du ciel."

RESUME

Les Martinistes croient que la réalisation la plus divine de la société dévolue à l'homme dans son état est une théocratie.

Un tel état idéal est triple, ayant une tête, une

Manuscrit numéro dix-huit

Degré Associé

poitrine et un estomac par analogie à un organisme vivant.

La tête d'un tel état est le département de l'éducation et de la religion; la poitrine, celui des lois et du bien-être; l'estomac, celui de la politique du corps.

Le Martinisme nous aide à devenir des agents acceptables du Tout pour la venue d'une véritable théocratie parmi les hommes.

LECTURES CONSEILLÉES

- " La République ", de Platon
- " La Nouvelle Atlantide", de Francis Bacon, 1623
- " La Cité du Soleil" (Civitas Solis) de Campanella, 1623
- "Nouvelle Chrétienté" de Saint-Simon, 1825
- " Le Nouveau Monde Industriel et Social", de Fourier, 1829
- " Le Livre du Nouveau Monde Moral", par Robert Dale Owen, 1896
- " Voyage en Icarie" par Etienne Cabot", 1842
- " Regard en Arrière", par Edouard Bellamy, 1887
- " La Race qui vient " par Edouard Bulver-Lytton, 1871
- " Erewhon" par Samuel Butler, 1872
- " Une Utopie moderne" par H. Co. Wells, 1905
- " Brave New World " par Aldous Huxley, 1932
- " Islandia" par Austin Jappon Wright, 1942
- " Un âge de cristal" par W. H. Hudson, 1887

Nous allons maintenant clore ce Conventicule conformément au rituel de ce degré.